

LE POINT DE VUE

d'Anne-Christine Champion

Mobilisons la dette privée pour l'hydrogène

Le développement de la filière hydrogène et le passage du secteur à l'échelle commerciale nécessite que le secteur bancaire s'implique de façon directe et large, car les financements privés sont les relais nécessaires des fonds publics. L'hydrogène a connu une forte accélération de son développement depuis deux ans, offrant de nouvelles perspectives à la décarbonation des secteurs de l'industrie et du transport. Il continue toutefois de pâtir d'un déficit de compétitivité-coût significatif avec les technologies établies, assises sur les énergies fossiles.

Ce déficit ne pourra être comblé sans que des investissements massifs, d'une ampleur probablement supérieure aux 500 milliards de dollars déjà recensés d'ici 2030, soient réalisés. Déjà significatifs, les fonds publics annoncés (80 milliards de dollars) ne pourront à eux seuls soutenir cet effort. Rapidement, les financements privés devront prendre le relais de ces aides d'amorçage.

En la matière, l'observation du développement récent des énergies renouvelables à travers le monde fournit des enseignements. Dans des filières au départ peu compétitives par rapport aux actifs conventionnels, les soutiens publics ont constitué un levier puissant de stimulation des investissements privés. Leur large déploiement a alimenté une baisse continue des coûts. Soutenue par la systématisation des mécanismes d'appels d'offres, cette déflation a permis d'atteindre dans certaines régions la parité coût avec les technologies établies.

L'hydrogène a néanmoins ses spécificités. A la différence de l'électricité, les usages de la molécule restent largement à construire. Le développement de la demande doit accompagner celle de l'offre, de manière à favoriser la baisse des coûts sur l'ensemble de la chaîne de valeur. Cela se fera par étapes successives. A ce stade de maturation du secteur, le soutien prioritaire aux applications de l'hydrogène dans l'industrie lourde (chimie, acier, ciment, raffinage) permettra, en concentrant les usages, de stimuler une demande pérenne pour la molécule. Le développement des applications dans l'industrie a vocation à soutenir ensuite celles dans le transport. C'est à ces conditions que pourra émerger une véritable demande pour l'hydrogène à l'échelle européenne.

Les banques auront un rôle structurant à jouer en concevant de nouvelles solutions de financement.

L'analyse du marché indique que le secteur devrait bientôt franchir cette étape de concentration de la demande par les usages industriels. La plupart des grands projets industriels récemment annoncés atteindront le stade de la décision finale d'investissement dans les prochains mois. Du point de vue du finance-

ment du secteur, le franchissement de cette étape sera crucial. Pour les projets concernés, l'existence d'une demande robuste et pérenne constitue un facteur clé de soutenabilité des cash-flows dans le temps permettant une implication large des financements privés.

Dans un contexte monétaire toujours accommodant, les pouvoirs publics peuvent œuvrer à l'émergence d'un écosystème réglementaire favorable à la mobilisation du secteur privé.

De ce point de vue, les évolutions en cours en Europe constituent des signaux forts. Les premiers jalons réglementaires ont été posés. Le récent paquet Fit for 55 de la Commission vise en particulier à stimuler la demande pour la molécule au niveau de l'UE. Ces dispositions ont vocation à être complétées au niveau national par des schémas de soutien direct aux projets de production d'hydrogène bas-carbone.

Le lancement imminent de projets de décarbonation dans l'industrie lourde constitue une fenêtre d'opportunité unique. Les banques auront un rôle structurant à jouer, à travers la conception de nouvelles solutions de financement valorisant au mieux les schémas de soutien systémiques émergents. Le développement d'une demande pérenne doit être au cœur des schémas de soutiens publics. Ce jalon posé, les banques sauront être novatrices.

Anne-Christine Champion est coresponsable de Natixis Corporate & Investment Banking, groupe BPCE.